

Le Parc Élisabeth

... et le dôme de la basilique !

Grâce à son grand âge – il fut imaginé du temps du règne de Léopold II – et à la richesse des essences végétales qui entourent ses vieux arbres, le parc Elisabeth accueille une diversité d'espèces d'oiseaux résidents ou de passage dont on n'a pas idée quand on y vient simplement prendre l'air ou promener son chien.

Du printemps au plus profond de l'hiver, chaque saison de l'année donne à voir un parc différent de couleurs, de parfums et de chants. Dès que l'on quitte la route pour s'enfoncer dans le parc Elisabeth, les oiseaux nous rappellent en effet que nous sommes bien chez eux. Le matin tôt est sans doute le meilleur moment pour se rendre compte de la richesse qui y règne avec l'accueil des mésanges bleues et charbonnières chantant à tue-tête, les strophes candides du rouge-gorge, les vocalises tonitruantes du minuscule troglodyte, le tambourinement du pic épeiche, le cri éraillé du geai des chênes et les incontournables perruches à collier qui jacassent !

En tout, une vingtaine d'espèces d'oiseaux nichent chaque année dans le parc.

Fief du faucon pèlerin

Mais la visite du parc se doit sans doute de commencer au pied de la basilique. Un hôte de marque y a ses habitudes sur ses hauteurs depuis plusieurs années : le faucon pèlerin. C'est lui qui bien souvent accueille le visiteur attentif, volant et criant au-dessus des têtes ou posé, silencieux, sur l'un des deux imposants clochers du bâtiment religieux. Le faucon pèlerin s'avère être un hôte précieux pour la propreté de Bruxelles vu sa propension à se nourrir bien souvent de pigeons des villes. Mais il ne dédaigne pas non plus les oiseaux de passage comme l'indiquent les plumes et restes parfois trouvés çà et là au pied de la basilique. Ainsi, une gallinule poule d'eau en a manifestement fait les frais, toute comme cette jeune bécasse des bois dont on a retrouvé quelques jolies plumes, sans doute passée de nuit et alpaguée au passage.

Relais migratoire important

Avec l'arrivée du printemps, quelques espèces –e.a. fauvette à tête noire, pouillots véloce et fitis - tout juste de retour de leurs lieux d'hivernages méditerranéens - voire africains ! - signalent leur présence de leur cri et chant caractéristique. Il peut sembler étonnant qu'ils puissent ainsi se retrouver dans un parc au cœur de Bruxelles. Certes, ils ne font bien souvent que passer. Mais il est important de resituer ce maillon qu'est le parc Elisabeth dans le réseau des parcs et zones protégées de la capitale et, plus largement, dans la grande chaîne des espaces de verdure et de nature européens grands et petits qui aident les oiseaux à effectuer une migration saisonnière parfois longues et parsemées d'embuches. Au printemps 2024, un magnifique loriote d'Europe, tout de jaune et de noir vêtu, rehaussé par son bec rouge vif, nous a même fait l'honneur de s'arrêter brièvement au parc Elisabeth et d'y chanter dans les futaies de platanes confirmant que bien des surprises sont possibles pour peu qu'on ait l'œil et l'oreille attentifs !

La Basilique : un observatoire UNIQUE en son genre !

S'intéresser aux oiseaux du parc Elisabeth doit inviter à s'intéresser à la basilique de Koekelberg elle-même. Unique à Bruxelles, son dôme et son fantastique espace panoramique juché à 52,8m d'altitude offrent en effet un espace d'observation à longue distance sécurisé et protégé des intempéries. Il offre aussi un spectre de vision à 360 degrés qui permet à l'observateur attentif muni de jumelles ou d'un télescope de vivre les migrations de printemps et d'automne en direct. Des milliers d'oiseaux passent en effet au-dessus de nos têtes à ces périodes critiques. Ainsi en va-t-il des centaines de cigognes blanches et de buses variables (mais oui !), des hérons, des aigrettes... Mais aussi des milliers de pinsons, des alouettes, des grives, des pipits, des hirondelles, les 3 espèces nationales de bergeronnettes et pas moins de 10 espèces de rapaces en tout, dont le balbuzard pêcheur, observé chaque année en petit nombre en passage actif. A ce jour, ce ne sont pas moins de 90 espèces d'oiseaux qui ont été identifiées du dôme de la basilique ! Au vu des données récoltées ailleurs autour de Bruxelles, cela laisse imaginer un potentiel sans doute bien plus important. Et chaque année apporte effectivement son lot nouveautés (voir l'excellente plateforme de collecte et partage de données <https://observations.be/>). Ainsi, le milan royal à la queue profondément échancrée, a pour la première fois été observé en passage, du haut du dôme en 2023.

A bien y regarder donc, le parc Elisabeth a tout pour retenir l'attention et requérir les énergies nécessaires à une meilleure protection !

Les idées et projets ne manquent pas dans Bruxelles (voir e.a <https://www.natagora.be/nos-poles-et-groupes-de-travail>) et de précieuses démarches sont entreprises pour favoriser le maintien et le redéploiement progressif de la biodiversité des lieux (voir <https://environnement.brussels/citoyen/lenvironnement-bruxelles/preserver-la-nature-en-ville/les-parcs-et-jardins>): le fauchage tardif permet à de multiples essences végétales de reprendre pied dans le parc au même titre que des espèces de papillons et autres précieux insectes pollinisateurs. La pose de haies mortes participe aussi de cette nécessité d'offrir à la faune des espaces de replis et de ressourcement. Il en va de même des multiples souches à présent conservées et qui ont permis le retour de multiples espèces de champignons parfois peu communes au parc Elisabeth.

Chaque visite au parc Elisabeth est potentiellement donc l'occasion de nouvelles découvertes, mais elle doit surtout rappeler à toutes et tous à la nécessité de mieux protéger les écosystèmes fragiles de nos parcs citadins et de nos jardins !

Benoit FORGET

Guide ornithologie & biodiversité

KOEKELBIRD



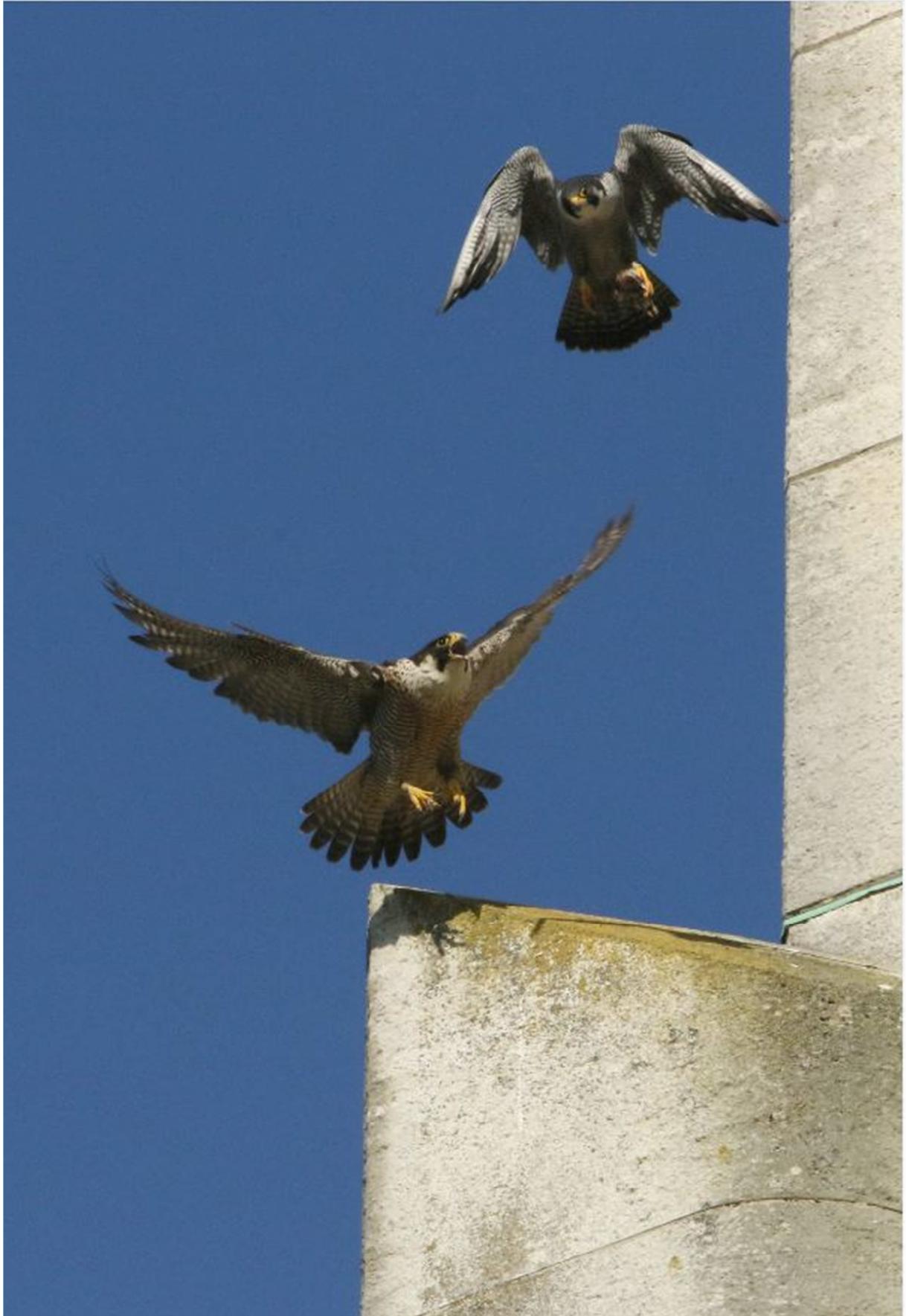
Pinson des arbres. Photo : Magalie Tomas Millan



Sittelle torchepot. Photo : Magalie Tomas Millan



Étourneau sansonnet. Photo : Magalie Tomas Millan



Couple de faucons pèlerins. Photo : Magalie Tomas Millan